

Dans de gras pâturages

Article 6 de la série n°2 de l'année 2025

Le suaire

Note de la traduction :

Les mots traduits en français dans la version JND par « **linge** » « **suaire** » « **linceul** » ne sont pas les mêmes que dans d'autres langues.

Nous nous sommes alors référés aux mots grecs de l'original pour pouvoir exprimer certaines nuances.

Voir l'annexe en fin de l'article.

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux.
L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

Un suaire était un linge mis sur la tête pour empêcher les gouttes de sueur du front de couler dans les yeux. Cela pique, car la sueur contient du sel. Le suaire évoque donc un travail pénible, qui provoque la sueur. C'est une conséquence du péché : « *À la sueur de ton visage tu mangeras du pain* » (Genèse 3 v.19).

Par quatre fois, il est question de suaire, ou linge servant à éponger la transpiration dans le Nouveau Testament.

1 – Luc 19 v.20

« *Maître, voici ta mine, que j'ai gardée déposée dans un linge*(*) » (Luc 19 v.20).

(*) Le mot grec original « σουδάριον » a le sens d'un linge servant à essuyer la transpiration. (Voir l'annexe)

L'un des dix serviteurs à qui leur maître avait confié chacun une mine pour la faire fructifier, n'avait aucune in-

tention de fournir des efforts. Il l'enveloppa et la mit de côté dans un « *linge servant à éponger la sueur* ». Il ne voulait pas seulement éviter de travailler avec cet argent : il ne voulait pas travailler du tout. Il n'avait donc pas besoin de son linge pour essuyer sa transpiration.

Remarquez que la paresse est sévèrement condamnée dans les Écritures, par exemple dans le livre des Proverbes (1*). L'apôtre Paul ordonne que celui qui ne veut pas travailler, ne doit pas non plus manger (2*). Quant à ceux qui peuvent mais ne veulent pas travailler, il faut s'en éloigner et se retirer de leur compagnie (3*).

(1*) « *Va vers la fourmi, paresseux ; regarde ses voies, et sois sage. Elle qui n'a ni chef, ni surveillant, ni gouverneur, elle prépare en été son pain, elle amasse pendant la moisson sa nourriture. Jusques à quand, paresseux, resteras-tu couché ? Quand te lèveras-tu de ton sommeil ? Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir…, et ta pauvreté viendra comme un*

voyageur, et ton dénuement comme un homme armé » (Prov.6 v.6-11).

« *La voie du paresseux est comme une haie d'épines, mais le sentier des hommes droits est aplani* » (Prov.15 v.19).

« *Le désir du paresseux le tue, car ses mains refusent de travailler* » (Prov.21 v.25).

« *J'ai passé près du champ de l'homme paresseux et près de la vigne de l'homme dépourvu de sens, et voici, tout y était monté en chardons ; les orties en avaient couvert la surface, et sa clôture de pierres était démolie. Et je regardai, j'y appliquai mon cœur ; je vis, et je reçus instruction. Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir…, et ta pauvreté viendra comme un voyageur, et ton dénuement comme un homme armé* » (Prov.24 v.30-34).

(2*) « ... si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » (2 Thessaloniciens 3 v.10).

(3*) « *Mais nous vous enjoignons, frères, au nom de notre seigneur Jésus Christ, de vous retirer de tout frère qui marche dans le désordre, et non pas selon l'enseignement qu'il a reçu de nous. Car vous savez vous-mêmes comment il faut que vous nous*

imitiez ; car nous n'avons pas marché dans le désordre au milieu de vous, ni n'avons mangé du pain chez personne gratuitement, mais dans la peine et le labeur, travaillant nuit et jour pour n'être à charge à aucun de vous ; non que nous n'en ayons pas le droit, mais afin de nous donner nous-mêmes à vous pour modèle, pour que vous nous imitiez. Car aussi, quand nous étions auprès de vous, nous vous avons enjoint ceci : que si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Car nous apprenons qu'il y en a quelques-uns parmi vous qui marchent dans le désordre, ne travaillant pas du tout, mais se mêlant de tout. Mais nous enjoignons à ceux qui sont tels, et nous les exhortons dans le seigneur Jésus Christ, de manger leur propre pain en travaillant paisiblement. Mais vous, frères, ne vous lassez pas en faisant le bien. Et si quelqu'un n'obéit pas à notre parole qui vous est adressée dans cette lettre, notez-le et n'ayez pas de commerce avec lui, afin qu'il en ait de la honte ; et ne le tenez pas pour un ennemi, mais avertissez-le comme un frère » (2 Thessaloniciens 3 v.6-15).

La paresse du serviteur dans Luc 19 est encore plus grave, car il s'agit ici du service envers le grand Maître. Le Seigneur Jésus ne l'appelle pas seulement paresseux, mais méchant esclave, et Il le juge (*).

(*) « *Je te jugerai par ta propre parole, méchant esclave* » (Luc 19 v.22).

2 – Actes 19 v.12

« … *même on portait de dessus son corps des mouchoirs (*) et des tabliers sur les infirmes ; et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient* » (Actes 19 v.12).

(*) Le mot grec original « σουδάρια », pluriel de « σουδάριον » a le sens de linges, tels que des mouchoirs, servant à essuyer la transpiration (voir l'annexe).

Paul n'était pas paresseux, mais un serviteur très zélé de Christ. Il voyageait inlassablement, annonçant l'Évangile

partout. Jour et nuit, il était à l'œuvre pour son Sauveur, et Dieu bénissait abondamment son ministère.

Un apôtre était caractérisé par un ministère accompagné de signes et de miracles (*). Chez Paul, cela était très manifeste.

(*) « *Certainement les signes d'un apôtre ont été opérés au milieu de vous avec toute patience, par des signes, et des prodiges, et des miracles* » (2 Corinthiens 12 v.12).

Selon Actes 19 v.11-12 (*), Dieu accomplissait des miracles extraordinaires par son intermédiaire. Il imposait les mains aux malades, mais même les mouchoirs servant à essuyer la sueur et les tabliers qu'il portait étaient placés sur les malades, et les maladies les quittaient, les esprits mauvais sortaient. Ainsi, Dieu confirmait son œuvre et montrait clairement aux hommes que Paul était véritablement Son serviteur.

(*) « *Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, de sorte que même on portait de dessus son corps des mouchoirs et des tabliers sur les infirmes ; et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient* » (Actes 19 v.11-12).

Il est même fait mention de plusieurs de ces mouchoirs appartenant à l'apôtre. Il servait le Seigneur Jésus avec un grand zèle et beaucoup d'efforts. L'appréciation que Paul recevra un jour de la part du Maître correspondra aux paroles que Jésus adressa au serviteur qui, avec une seule mine, en avait gagné dix : « *Bien, bon esclave !* » (Luc 19 v.17).

N'est-ce pas précieux, que le Seigneur Jésus peut un jour nous dire cela, à nous aussi ? Ne devrions-nous pas nous investir davantage pour vivre pour Lui et témoigner de Lui ?

3 – Jean 11 v.44

« *Le mort sortit, ayant les pieds et les mains liés de bandes ; et son visage était enveloppé d'un suaire* (*) » (Jean 11 v.44).

(*) Le mot grec original est aussi « σουδάριον », soit un linge servant à essuyer la transpiration (voir l'annexe).

Lazare était mort et avait été enseveli. Mais, par la voix puissante du Fils de Dieu, il fut rappelé à la vie d'entre les morts. Il sortit du tombeau, « *ayant les pieds et les mains liés de bandes ; et son visage était enveloppé d'un suaire* ».

Le Seigneur Jésus donna l'ordre de le délier, donc de le libérer de ses bandes de tissus dont on enveloppait les défunts — mais Lazare ne se débarrassa pas encore de son suaire. Son service n'était pas encore terminé.

Tant que nous sommes sur cette terre, notre mission est d'être au service de Dieu et de Christ, comme des serviteurs actifs. Comme Lazare était un témoin vivant de Christ et de Sa toute-puissance, de sorte que beaucoup de Juifs crurent en Lui (*), nous aussi, nous sommes appelés à être une lampe allumée dans un monde obscur. Nous pouvons attirer l'attention de tous ceux avec qui nous sommes en contact, sur la personne du Seigneur Jésus.

(*) « *Une grande foule d'entre les Juifs sut donc qu'il était là, et vint, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts. Mais les principaux sacrificateurs tinrent conseil, afin de faire mourir aussi Lazare ; car, à cause de lui, plusieurs des Juifs s'en allaient et croyaient en Jésus* » (Jean 12 v.9-11).

De Lazare, nous n'entendons pas un seul mot. Notre témoignage ne réside pas en premier lieu dans ce que nous pouvons dire, mais dans la manière dont nous vivons,

nous agissons et nous conduisons. C'est en cela que le Seigneur Jésus doit être visible. Et lorsque Dieu nous donne aussi des occasions de dire quelque chose, saisissons-les à deux mains !

Aussi longtemps que nous sommes sur cette terre, nous portons notre suaire et sommes les témoins de notre Rédempteur et Maître.

4 – Jean 20 v.7

« *Le suaire* (*) *qui avait été sur sa tête, lequel n'était pas avec les linges, mais plié en un lieu à part* » (Jean 20 v.7).

(*) le mot grec original est aussi « σουδάριον », soit un linge servant à essuyer la transpiration (voir l'annexe).

La plus belle mention d'un suaire est gardée pour la fin : c'est le suaire du Seigneur Jésus.

Lorsque Joseph d'Arimathée et Nicodème descendirent le corps du Seigneur Jésus de la croix, ils L'enveloppèrent dans un linceul propre et pur de fin lin (1*). C'était dans un vêtement de lin, que le Seigneur Jésus s'est montré à Ses disciples pendant quarante jours après Sa résurrection. Les soldats L'avaient dépouillé de Ses vêtements, qu'ils s'étaient partagés en tirant au sort. Ces deux disciples, eux, eurent l'honneur de Lui offrir un habit neuf, traduit français par « *linceul* » (2*)

(1*) « *Joseph, ayant pris le corps, l'enveloppa d'un linceul net* » (Matthieu 27 v.59).

« *Joseph, ayant acheté un linceul, le descendit, et l'enveloppa du linceul* » (Marc 15 v.46).

« *L'ayant descendu, il l'enveloppa d'un linceul* » (Luc 23 v.53).

(2*) Dans les 3 références c'est le mot « σινδών » qui a le sens de grand drap de lin fin, pièce de tissu de lin, large et souvent coûteuse ou vêtement ample et de vêtement couvrant le corps (voir l'annexe).

Mais en Jean 19 v.40 (1*), il est question d'autre chose. Après Lui avoir mis ce vêtement de lin, ils L'enveloppèrent aussi de linges dont on enveloppe les défunts avec des aromates. Le premier linge était pour Le revêtir, celui-ci était pour L'embaumer provisoirement, à cause du sabbat et dans la hâte. L'original utilise un autre mot pour « linge » (2*)

(1*) « *Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de linges, avec les aromates, comme les Juifs ont coutume d'ensevelir* » (Jean 19 v.40).

(2*) Le texte original utilise le mot « ὀθονίοις » qui signifie : linges, bandes de lin ; petits morceaux de tissu utilisés pour envelopper un corps. (Voir l'annexe)

Lorsque Pierre et Jean entrent dans le tombeau au matin de la résurrection, ils voient « *les linges à terre, et le suaire qui avait été sur sa tête, lequel n'était pas avec les linges, mais plié en un lieu à part* ». De même que pour Lazare, les linges dont on enveloppe les défunts de-

vaient être détachés, le Seigneur Jésus Lui-même a retiré les linges qui L'enveloppaient, et les a soigneusement déposés. Dans les deux cas, une chose est claire : la mort a dû rendre sa proie, le mort était vivant !

Mais quelle belle différence : Lazare devait continuer à porter son suaire aussi longtemps qu'il vivait sur la terre, tandis que le suaire du Seigneur Jésus était plié à part, mis de côté ! Ce linge n'était plus nécessaire.

L'œuvre du Seigneur Jésus était accomplie. Il avait mené à bien, jusqu'au bout, la mission que le Père Lui avait donnée à faire. Dieu avait été glorifié, et Il avait été pleinement satisfait. Sa colère avait été apaisée, le péché expié. Le chemin du salut était ouvert à quiconque croit. Satan était vaincu, et la puissance du monde et de la mort brisée. Christ est le Vainqueur, tout est accompli !

C’est en triomphant qu’Il s’écria sur la croix : « *C’est accompli !* » (Jean 19 v.30). Puis Il baissa la tête et remit volontairement Son esprit, et entra dans la mort.

Le fait que Son œuvre était réellement accomplie, et que Dieu en était parfaitement satisfait, a été clairement démontré en ressuscitant Son Fils d’entre les morts, en le recevant dans le ciel et en Le glorifiant à Sa droite. La preuve irréfutable en est ainsi donnée : Le Seigneur Jésus n’a plus besoin de son suaire !

Annexe (« linge » « suaire » « linceul »)

Les formes varient légèrement selon le cas de la déclinaison ou si le mot est au singulier ou au pluriel

Σουδάριον – soudárion

Sens de mouchoir, linge, suaire. Ce mot est à l'origine du mot latin « sudarium » qui signifie « sueur », d'où le sens de linge pour essuyer la sueur !

Ce mot est utilisé en Luc 19 v.20 (linge), Jean 11 v.44 (suaire), Jean 20 v.7 (suaire)

Σινδών – sindōn

Sens de linceul, grand drap de lin fin, pièce de tissu de lin, large et souvent coûteuse ou vêtement ample. Ce vêtement couvrait le corps.

C’est le mot utilisé en Matthieu 27 v.59 (linceul), Marc 15 v.46 (linceul), Luc 23 v.53 (linceul)

ὀθονίοις - othoniois

Sens de linges, bandes de lin, petits morceaux de tissu utilisés pour envelopper un corps.

C’est le mot qui est utilisé en Jean 19 v.40 (linges), Jean 20 v.6 (linges)